

Limousinerie, Limouinage en Limousin -

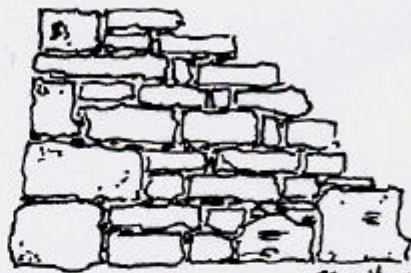
ou maçonnerie ordinaire et traditionnelle.

Le Limousin, pays pauvre et de main d'œuvre abondante, a vu émigrer pendant plusieurs siècles un grand nombre de jeunes paysans pour les chantiers saisonniers de France et autres régions.



gneiss schisteux

La limousinerie, c'est une maçonnerie de moellons "tout venant de carrière", appareillée par rangs soigneusement calés de petits garnis, les parements laissés bruts, et assisée à bain de mortier.



granit. granitique

La maçonnerie est de pierres de carrière, tout venant, c'est à dire sans triage préliminaire. N'y a donc des moellons bruts d'abattage, de toutes dimensions; les plus grosses pierres sont éclatées à la "marte-chasse" en "carnide" (ce qui peut aussi être fait en chavite).

Ces pierres à maçonner sont déchargées sur le chantier, aujourd'hui avec des bennes. (et non pas sur palette)

- les pierres limes sur palette sont des moellons calibrés avec des machines et une manutention coûteuse. elles coûtent très chers... et sont parfaitement inutilisables. la maçonnerie "en morceaux de bœuf" n'est pas traditionnelle avec le gneiss des plateaux limousins -



L'appareillage. il est dit "assise irrégulière" de pierres tout venant, posées sur leur lit de carrière (gneiss, par exemple) par rangs horizontaux, à partir de la chaîne d'angle.

Les moellons les plus gros sont posés de la même manière sur leur base; des moellons de quartz dit "cailloux", fruit de l'épionnage, sont aussi maçonnes en parement, selon la coutume traditionnelle qui ne méprise aucune pierre.

Les parements (faces vues) sont serrés autant qu'il est possible; les joints sont "à vif". Les calages de garnis et petits éclats, réalisés pour chaque assise, sont essentiels pour transmettre la pression des charges jusque dans les fondations; le mortier étant peu résistant à la pression. La maçonnerie est laissée crue. Le mortier de pose peut être légèrement en retrait, ou bien arase, ou bien encore sensiblement débordant, "à joints souffrants" -

Des chaînes d'angle. Les pierres les plus longues sont mises dans le "tout venant"; elles sont gardées pour les angles. L'arête la meilleure est dégagée au têt. On se satisfait d'une arête approximative, pourvu qu'il y ait un point de l'angle à l'aplomb rigoureux de la base du mur.

Aux bords d'ouvertures, dans les pays de granite, de calcaire ou de grès, des pierres taillées sont aux encadrements, aux linteaux et appuis - Aux pays de gneiss et de schiste, les ouvertures sont tenues par des chambranles en bois.